Année 50, no 1
Octobre 2016

Le Khaoua (fraternité)

SERVICE DE PRÉPARATION À LA VIE (SPV)

Ouvrons nos portes!
L'espoir est dans la rue!

Vivons debout!

VIVONS DEBOUT

En page couverture :
La photo du haut est une activité « culture et traditions » des camps des adultes aux Camps de l'Avenir de l'été 2016. On y aperçoit Patrick Mailloux, responsable du SPV Outaouais, et Hernio Carrié, responsable du SPV Haïti. La photo du bas a été prise lors de la session SPV à Yungay au Pérou.

Le mot *Khaoua* vient de l'arabe. Il signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
info@spvgeneral.org
Site web : spvgeneral.org

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 50, no. 1, octobre 2016
ISSN 1702-1340

AMéCO
Association des médias catholiques et œcuméniques

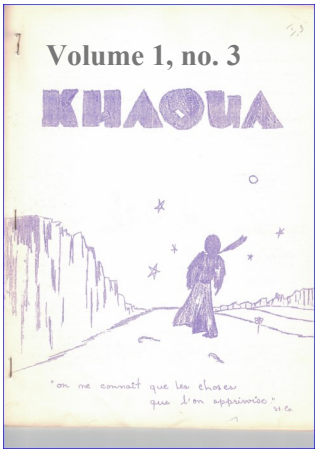
En ouverture

Déjà 50 ans de réflexion et d'engagement!

L'année 2016-2017 est celle du cinquantième anniversaire de la parution de la revue *Khaoua*. Quel parcours de vie! Il faut lire les milliers d'articles parus pour constater le dynamisme qui traverse le SPV depuis toutes ces années.

Fondé en 1964, le SPV commence lentement à essaimer au Québec et beaucoup plus tard dans le monde. Dans l'effervescence de l'Exposition universelle de Montréal en 1967, le SPV vit de grands développements. Tout bouge au Québec. Le Concile Vatican II lance de grandes réformes, la société québécoise vit sa révolution tranquille qui bouscule tout. À l'automne arrivent les premières équipes de jeunes filles. Le SPV prend ainsi racine dans de tous nouveaux lieux.

C'est dans ce contexte que les membres du SPV trouvent essentiel de se donner un outil de réflexion et de partage. Il y a déjà le *Triangle* qui donne la place aux membres. En plus d'aborder des questions d'ordre spirituel et social, la revue a ses chroniques culturelles, d'analyse sociale, de recension littéraire… On y met du temps pour nourrir la recherche des jeunes du temps. Sous la direction de Robert Lachaine, la revue prend alors tout son sens et trouve sa pertinence.



L'expérience de Charles de Foucaud influence le choix du nom de notre revue. En effet, il ouvre une maison de fraternité, la Khaoua, qui accueille des femmes et des hommes de toutes conditions et de toutes religions. C'est ce sens de la fraternité qui rejoint l'équipe du temps. *Le Triangle* est abandonné. Le *Khaoua* est né.

Depuis ce jour, des centaines de parutions ont permis d'approfondir notre vie de foi, de proposer la communion et de suggérer des pistes d'engagement pour permettre à tous de vivre dans la dignité et la fierté des filles et des fils de Dieu.

Hommages aux pionniers! Reconnaissance à toutes les équipes qui ont collaboré à la qualité de la revue au cours de ces cinquante ans! Continuons à marcher ensemble sur la route du bonheur!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Pour le comité des publications

Pour élargir nos horizons

Ouvrons nos portes! La vie nous attend!

Lors de la session du mois d'août 2016, le responsable général a présenté le thème de l'année. Nous livrons ici l'essentiel de sa communication.

En ce début d'année, nous sommes convoqués à un changement radical de mentalité et de manière de vivre. Tous les indices de vie de la planète nous indiquent que nous devons prendre un tournant si nous souhaitons un avenir à notre terre. Il en est de même pour notre Église. Les signes sont nombreux de la désertion de milliers de personnes de la pratique traditionnelle sur le continent américain, y incluant l'Amérique du Sud, l'Europe et peut-être ailleurs dans le monde. Nous vivons de plus en plus dans une société qui ferme les yeux sur l'excès d'abondance des uns et la misère des autres.

Nous vivons dans des sociétés où de plus en plus de gens ont appris à vivre sans Dieu. Nous le savons, mais nos habitudes et nos sécurités nous rassurent. Nous nous enfermons alors dans nos lieux sûrs, comme les disciples apeurés au lendemain de la mort du Christ. Ils sont dans le Cénacle et n'osent pas ouvrir la porte à qui que ce soit.

Mais vivre ainsi, c'est refuser de croire en la capacité créatrice et libératrice de l'Esprit toujours en action, en communion avec le Père de tout temps et le Fils amoureux de la vie. Acceptons ce matin de nous laisser habiter par cette espérance profonde que l'Évangile avec toute sa fraîcheur a encore quelque chose à dire à notre monde aujourd'hui, à nous en particulier. Osons laisser nos fenêtres et portes ouvertes pour accueillir ce qui vient.

Vraiment, nous sommes de plus en plus comme notre père Abraham qui savait où il allait, sans pourtant en connaître la route. Car il se savait aimer de Dieu, connaissait sa grande fidélité et marchait pour accomplir sa promesse d'une terre heureuse où le lait et le miel seraient au rendez-vous de l'ordinaire de son quotidien. Lâchons prise ce matin, prenons notre tenue de voyage, léger, prêt à marcher…. Le chemin du bonheur s'ouvre devant nous.

Pour élargir nos horizons

Des portes à ouvrir

Ce matin, nous sommes invités à puiser dans notre histoire, dans notre tradition pour voir notre avenir. Le danger avec la tradition est de vouloir perpétuer à tout prix des manières de faire et de voir le monde qui ne correspondent plus aux défis de notre siècle. Puiser dans notre tradition, c'est nous alimenter à nos origines, à notre terre, à l'Évangile qui traverse le temps pour oser ouvrir des voies nouvelles comme nos prédécesseurs ont toujours su faire.

Les premiers disciples ont trouvé une réponse à l'appel de Jésus. Ils ont mis en place la première communauté chrétienne (Actes des Apôtres 2,42-47). Saint Paul, lui, a choisi de prendre la route pour répandre le message autour de la Méditerranée. En tout temps, porté par l'Esprit qui souffle où il veut, des femmes et des hommes se sont levés pour oser l'Évangile dans des mots et des gestes signifiants pour leur temps. Des exemples pour comprendre. François d'Assise nous a appelés à nous dépouiller pour accueillir la beauté du monde en servant les pauvres. Dominique a pris la route pour proclamer la radicalité de l'Évangile. Teilhard de Chardin a mis toute sa science au service de la compréhension du monde, un univers plein de Dieu. Madeleine Delbrêl a rappelé que nous sommes invités à vivre la « communauté selon l'Évangile » dans le terreau quotidien des femmes et des hommes ordinaires. Helder Camara a revendiqué la justice pour les exclus de la terre. Louis Querbes s'est attaqué à l'ignorance, source d'incompréhension et de division… Nous pourrions continuer ainsi tout l'avant-midi. Puiser dans la tradition, c'est cueillir l'intuition de ces veilleurs de Dieu pour faire surgir la beauté radicale de l'Évangile dans notre monde d'aujourd'hui.

Pour cela, il nous faut mettre à l'épreuve la force de notre communion pour tenir debout dans l'incertitude du chemin à prendre pour vivre le bonheur, simplement le bonheur pour tous et pour aujourd'hui.

À ce moment-ci de notre histoire personnelle, communautaire, quelles portes devrions-nous ouvrir pour que la vie surgisse, se continue ? Quelles portes devrions-nous ouvrir pour que tous aient accès à la table du partage, de la communion, de la paix et de la justice ?

Pour élargir nos horizons

Une proposition du SPV

Le SPV, cette année, nous propose d'ouvrir des portes, de toutes petites portes parfois, mais qui permettront à la vie d'entrer dans nos lieux fermés et qui seront un appel à prendre la route, car c'est là que l'Esprit de Dieu nous attend. Il est fascinant de voir comment notre idéal se traduit dans des réalités différentes à travers le monde, mais tellement semblables.

Le SPV nous invite à ouvrir cinq portes parmi toutes celles que nous devrions ouvrir :

- La porte du dialogue respectueux
- La porte de l'accueil de la différence
- La porte du choix de la simplicité
- La porte de la reconnaissance de la tendresse de Dieu
- La porte de la contemplation de la beauté de la terre

Déjà, si nous ne retenions que ces cinq bouts de phrase, nous serions bien engagés sur la route du bonheur, dans la communion amoureuse, porteurs de vie, créateurs et libérateurs, confiants en l'avenir.

La porte du dialogue respectueux

Inspirés par notre pape François, nous croyons de plus en plus que l'avenir de notre monde, de nos peuples et de notre Église passe par cette rencontre de l'autre dans ce qu'il est. Nous devons jeter des ponts pour que le dialogue devienne la règle plutôt que la division. Les événements des derniers mois nous redisent l'importance d'écouter l'autre, de faire un bout de chemin avec, de croire en sa capacité, lui aussi, de contribuer à un monde meilleur.

Malheureusement, ce sont les attentats qui se multiplient. La haine et la violence sont des réponses malheureuses à un sentiment profond d'exclusion, de rejet, d'incompréhension. Nous menons une lutte pour savoir qui aura le pouvoir de contrôler le monde, qui affirmera son savoir comme le seul et unique important, qui s'accaparera des avoirs de tous. Cette approche n'est vouée qu'à tuer la vie, à détruire la confiance, à briser la solidarité. Les équipes SPV doivent être des lieux de dialogue. Chacun est invité à prendre sa place, à exprimer ce qui l'habite, à créer avec les autres du beau et du bon,… à s'affirmer en somme dans ce qu'il est et devient. Dialoguer, c'est respecter

Pour élargir nos horizons

l'autre dans ce qu'il est et croire qu'il contribue lui aussi à mon bonheur. Nos équipes, nos communautés chrétiennes, nos lieux de travail favorisent-ils le dialogue, l'échange, le respect mutuel, la recherche de consensus, etc. ?

La porte de l'accueil de la différence

Il ne s'agit pas ici de tolérer la différence, mais de l'accueillir comme une richesse collective. Il est fini le temps où nos sociétés étaient tissées serrées provenant tous de la même racine. Mais a-t-elle déjà existé cette société ? Ici au Québec, nous sommes depuis des générations d'origine française, acadienne, amérindienne (il y a onze nations reconnues), anglaise, écossaise, irlandaise… et plus récemment grecque, italienne, etc. Regardons la France qui est supposée être monolithique. Est-ce qu'un breton est un corse ou un basque ? Est-ce qu'un alsacien se compare à un citoyen de Calais ? Sans compter tous les pieds noirs faits citoyens Français lors de l'indépendance de l'Algérie… Nous pourrions prendre plusieurs pays et en faire la comparaison. Nous serions très surpris.

Ici, au Québec, je sais que nous faisons référence au Québec rural des années 1950. Mais ça fait 70 ans que ce n'est plus cela. Nos sociétés sont maintenant multiples dans leur origine culturelle, mais aussi dans leur appartenance à un groupe religieux, dans les orientations sexuelles de leurs membres, dans leur conception politique, et j'en passe. Mais c'est cela qui fait notre richesse. A la condition que cette différence soit le lieu d'un accueil mutuel, d'un dialogue constructif et de la reconnaissance de lieux communs. Par exemple, ici, nos lieux communs sont la langue française et les chartes des droits et libertés qui reconnaissent l'égale dignité de chacun et leur possibilité de participer pleinement à l'avenir de notre société. Je résume bien sûr ici.

Dans nos équipes SPV, nous sommes appelés à accueillir la différence et à la respecter. Nos jeunes viennent de milieux variés, ont des visions différentes, ne partagent pas tous notre acte de foi, ne prennent pas les mêmes moyens pour imaginer l'avenir. Mais l'accueil de la différence, c'est aussi affirmer notre propre originalité et inviter à faire communauté autour de certains idéaux, défis et projets.

Pour élargir nos horizons

La porte du choix de la simplicité

Nous ne pouvons plus continuer à vivre comme nous le faisons sans menacer la stabilité du monde et sans affamer une partie de la planète. En Occident, nous accaparons trop de ressources par rapport à nos besoins réels. Il ne s'agit pas ici de retourner vivre dans les bois en cueillant de petits fruits. Il s'agit de choisir la simplicité, voire la frugalité. Ai-je besoin de tout ce que j'ai ? Ai-je besoin du truc dernier cri ? Ai-je besoin de me rassurer en possédant tout ce que je possède ?

Dans une équipe SPV, nous sommes appelés à faire le ménage dans tout ce que nous possédons pour laisser plus de place aux autres, au partage, à la fraternité. Attention, la misère n'est pas un idéal. Vivre la simplicité, c'est aussi nous faire proche de l'exclu qui n'a pas de droits, du pauvre qui a faim, de l'appauvri dont les droits ne sont pas reconnus. Mais si nous passons notre temps à protéger nos biens ou à jouer avec tous nos instruments électroniques, nous en reste-t-il pour aimer les autres, les accueillir à notre table, aller au cinéma ensemble, fêter, parler, etc. ?

La porte de la reconnaissance de la tendresse de Dieu

Dieu n'a pas abandonné sa terre. Allons sur les chemins. Il est là dans sa création. Il est là où des femmes et des hommes luttent pour la vie. Il est là où des personnes osent vivre debout en toute espérance et confiance.

Pour nos équipes SPV, notre Dieu est communion. Il nous invite à la communion, il nous appelle à cet idéal de vie. Je cite ici Marco Bazan qui donnait une partie de la session SPV au Pérou. Cet homme engagé en Action catholique disait que pour vivre la communion, nous devrions nous embrasser des millions de fois. Nous devrions réapprendre des choses simples : nous saluer, nous informer des besoins de l'autre, prendre des repas avec les autres, prendre du temps avec les personnes, en perdre même… Encore plus, il nous a interpellés à prendre la rue, des bouts de rue pour faire des fêtes avec nos voisins, jouer de la musique, partager des repas…

Nous voyons bien ici qu'il ne s'agit pas de révolutionner la planète, mais de créer des lieux de communion partout où nous sommes. Attention ! Il ne s'agit pas d'oublier les injustices, la violence, les ex-

Pour élargir nos horizons

clusions. Nous devons devenir des femmes et des hommes responsables et engagés. La tendresse de Dieu se manifeste, bien sûr, dans la lutte pour la justice et la défense des droits et libertés, mais elle se manifeste merveilleusement dans ces petites attentions et ces petits gestes qui font surgir la vie au quotidien dans la recherche de la communion.

La porte de la contemplation de la beauté de la terre

Celles et ceux qui vivent les Camps de l'Avenir savent de quoi nous parlons ici. Ce contact réel avec la nature doit nous donner l'audace de la défendre, de la protéger et de l'aimer. Citant de nouveau Marco Bazan, nous sommes appelés à nous servir de nos mains pour reprendre contact avec cette terre qui nous nourrit et nous enchante. Planter une fleur, préparer un gâteau, dessiner, faire les cheveux, nettoyer son espace de vie… Des choses simples, mais qui nous habituent à aimer cette planète. Puis, nous réfléchirons sur le non-gaspillage, la récupération, la protection des richesses naturelles.

Mais, pour y arriver, il faut savoir contempler le monde avec nos yeux, le sentir, le goûter, le toucher, lui donner des câlins, l'entendre… Donnons ce goût de la terre et le reste viendra. Prenons le simple geste de ne pas jeter d'eau pour nous faire prendre conscience que cette richesse n'est pas infinie ou de ne pas gaspiller de nourriture dans le même sens. Alors, inventons des manières de créer du beau, de choisir la beauté, de semer la beauté. Nous aurons alors encore plus la volonté de prendre cette route du bonheur.

En terminant

Je voudrais vous partager ma conviction profonde. Notre avenir passe par la communion, la communion avec la terre, la communion avec les personnes pas les individus, la communion avec la vie. Faisons communion et invitons à la communion.

Je ne connais pas l'avenir de l'Église et s'il y en a un. Mais je suis sûr que l'Évangile dans toute sa fraîcheur suscitera toujours des femmes et des hommes debout, prêts à servir la vie. Marchons tout simplement ! Aimons ! Créons la beauté ! Ouvrons nos portes. Notre monde a besoin d'air frais, a besoin de tendresse, a besoin de se reconnecter avec la vie. Puisons dans notre tradition l'audace de nos prédécesseurs!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Responsable général

Il est toujours temps d'agir

Le thème de cette année « Ouvrons nos portes! L'espoir est dans la rue! » suscite déjà des réflexions. Elva Vautour, longtemps engagée au SPV de l'Acadie, nous livre sa réflexion.

Des portes à la beauté de la vie au quotidien!

Malheureusement, je ne serai pas avec vous à l'assemblée. Vous serez dans mes pensées et prières. Même si je ne suis pas là, je vais ouvrir des portes dans mon coin de pays… Des portes…

...à la beauté de la terre... des dunes de sables, les phoques, les palourdes, les oiseaux... que c'est beau! Rien de meilleur que de pêcher des coques avec nos mains, de "snorkler" pour des palourdes, de "jigger" du maquereau! Les produits de la terre et de la mer.... que c'est bon!!!

...à la tendresse de Dieu… je rencontre mon Dieu dans mes activités au quotidiens, comme celles ci-haut mentionnées, ainsi que dans les travaux sur notre maison, comme la construction d'un nouveau hangar. Pour cela, il faut vider l'ancien et trouver où ranger les choses temporairement à l'abri des éléments (ainsi qu'un congélateur, un gros!). C'est séparer le hangar de la maison afin de la "haler" dans le champs pour ensuite creuser pour faire une cave. Puis il faut rebâtir... ouf! C'est voir que tout rentre en place comme sur des roulettes et que tout va bien. C'est faire confiance à la divine providence quant aux gens qui font le travail ainsi que d'avoir les sous nécessaires pour les travaux. Faire le pas et se fier à Dieu. Remercier Dieu pour un peu de sous, surprise inattendue et savoir qu'il va continuer à nous donner ce qu'il nous faut. Remercier aussi pour l'aide reçue du beau-frère, fort comme un ours!

...à la différence… notre coin de pays a de plus en plus de gens de différents pays, races, cultures. Mon frère a marié une femme des Philippines, mon neveu une femme dont les parents sont originaires du Bangladesh et d'une autre religion, musulmans. C'est de plus en plus commun de rencontrer de nouveaux arrivants des Philippines, de Chine, de la Colombie, etc... Voir les richesses que ces gens peuvent nous apporter avec leurs différences.

Et ce sera ainsi avec tous les thèmes que vous proposez!

Bonne assemblée!

Elva Fontaine-Vautour
Moncton

Il est toujours temps d'agir

Les Camps de l'Avenir sont une expérience de vie qui ouvre des portes vers demain. Nous accueillons ici des textes de personnes qui ont vécu les Camps au Québec, en Haïti, en Côte d'Ivoire et au Madagascar.

Les Camps de l'Avenir : marchons sur le chemin du bonheur !

Parler des *Camps de l'Avenir (lac Ouimet)*, c'est entrer dans une marche pleine d'espérance, chemin du bonheur, route de la vie heureuse, en toute communion amoureuse et pleinement confiant en un avenir de paix et de justice.

Ouvrir la porte des Camps, c'est y voir circuler des jeunes des quatre coins du Québec, des aînés, des itinérants, des personnes avec des problèmes de santé mentale, des jeunes de la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ), des familles, des animateurs de centres de loisirs en milieux pauvres, des groupes communautaires (Paroisse St-Esprit, Maison d'Aurore, Carrefour Marguerite-Bourgeoys, L'Autre Versant, La Parentrie, Réseau Homme-Québec…), la communauté du SPV, une quinzaine de jeunes réfugiés Syriens, puis leur famille…

Vivre aux Camps, c'est reconnaître une équipe d'éducatrices et d'éducateurs toujours prêts à servir la vie, à faire confiance aux jeunes, à ouvrir les portes de demain. C'est côtoyer des femmes et des hommes qui parlent d'un avenir serein pour celles et ceux qui croient en la tendresse de Dieu manifestée dans la joie de la communion, la pratique de la justice, la recherche de la paix. C'est marcher ensemble au contact de la nature, de la vie fraternelle, du souci du meilleur pour toutes et tous.

Soutenir les Camps, c'est donner des heures pour le ménage d'ouverture et de fermeture, animer les groupes, prendre en charge la cuisine, voir à la buanderie et à l'entretien des lieux, assurer une présence aux groupes, embellir les lieux par les fleurs et les plantes, assurer les travaux majeurs, prendre du temps avec une personne en détresse, écouter une autre, redonner un goût d'avenir à un autre. C'est ainsi faire communion pour permettre à chacun de vivre pleinement debout et de célébrer la vie.

Croire aux Camps, c'est permettre aux jeunes de développer leur potentiel créateur. C'est amener l'un à développer sa capacité d'animation, l'autre ses talents d'artiste, un autre à s'engager pour la défense de la planète et de la paix, un

Il est toujours temps d'agir

autre encore à lutter pour les droits et libertés. Puis, après des années, on croise Jason qui aide dans un Centre pour la petite enfance, Nathalie qui travaille à la DPJ, Robert en charge d'une résidence scolaire, Marie-Pière en enseignement au primaire, Janie à la direction d'une école, Hernio et Landimanana en charge du SPV dans leur pays respectif, Vincent dans un centre d'aide pour des personnes âgées… et tant d'autres dans des hôpitaux, des écoles, des services sociaux, des organismes de protection de la planète, etc.

Parler, ouvrir la porte, vivre, soutenir et croire aux Camps, c'est choisir de vivre debout et de célébrer la vie.

L'équipe des Camps
Montréal

Le SPV et les Camps de l'Avenir

Le SPV veut dire le Service de préparation à la vie. Les jeunes qui vont au SPV sont amenés à réfléchir sur des thèmes proposés pour augmenter leur foi et stimuler leur engagement dans leur recherche du bon et du beau. Le SPV nous montre comment aimer notre prochain comme frère ou sœur, le traiter comme on se traite nous, en somme être solidaire. Il nous aide à avoir une vie plus heureuse pour nous et les autres en recherchant la dignité, la vérité et la justice.

Le SPV se trouve présentement dans plusieurs régions. Shanny-Claude Denis-Gauthier, avec l'aide de sœur Françoise de Gatineau, fait des démarches pour créer un SPV dans le Pontiac parce que nous trouvons que les jeunes du Pontiac ne s'impliquent pas assez dans la communauté. Cela aurait un avantage pour eux et, en même temps, ça donnerait une autre activité à faire et ça donnerait une autre occasion pour les jeunes d'être plus responsables et être plus impliqués.

Le fondateur du SPV se nomme Léandre Dugal. Il a fondé le SPV en 1964 et 2 ans plus tard, en 1966, il a fondé les Camps de l'Avenir. Les Camps de l'Avenir se passent en été et sont organisés pour des jeunes majoritairement démunis, entre 10 à 16 ans. Ils permettent d'apprendre plusieurs valeurs comme la vérité, la justice, le service, l'engagement, la solidarité et la communion. Des jeunes de partout viennent aux camps qui se trouvent dans les Laurentides. Durant l'été 2016, ils ont même pu accueillir des jeunes qui venaient de la Syrie. Voilà un bref aperçu du SPV et des Camps! *(texte paru dans le journal étudiant)*

Shanny-Claude Denis-Gauthier
Île-du-Grand-Calumet

Il est toujours temps d'agir

Ann konstwi yon pon solidarite pou SPV pi djanm

Les camps du SPV sont toujours des camps de formation, de réflexion, d'animation et de détente où les jeunes se sentent bien dans leur peau. Cette année encore, le camp de l'avenir est une réussite selon les dires des campeurs. Comme son nom l'indique, le SPV porte les jeunes à s'interroger sur diverses questions ayant rapport à leur avenir, sur des questions d'actualité comme le changement climatique, l'environnement, l'art, la politique, l'Église etc… C'est pourquoi ils n'ont pas de difficultés à répondre sur ces questions.

Beaucoup de jeunes témoignent que le camp de l'avenir les aide à se lever tôt le matin, leur permet de participer à des travaux domestiques sans trop de grandes difficultés. Alors, le camp les aide à renoncer à leurs vieilles habitudes. Pour eux, la communion fraternelle était au rendez-vous et le camp les aide à manger ensemble, autour d'une même table. Le partage, pour eux, c'est une chose qui est devenue pratique grâce au SPV, car, ce qui est à quelqu'un est à tous les autres. Des tâches comme le ménage, la vaisselle, ils les ont faites ensemble dans la joie et tout ceci reste pour eux une habitude car avant le camp tout était différent. Comme le dit apôtre Paul, « ils deviennent nouveaux ».

Les enseignements et les formations du SPV les aident à mûrir et à être responsables envers eux-mêmes, envers leurs proches et envers tous. Ils ont témoigné face à la diversité. Ils se sont tenus debout pour vivre la communion fraternelle malgré le fait qu'ils soient de familles ou de quartiers différents ou en d'autres termes d'horizons différents. Ils ont eu la possibilité de transcender pour vivre ce moment fraternel et ceci sans relâche.

Cette expérience leur permet de faire beaucoup d'efforts dans les milieux de travail, d'école, etc. pour mieux vivre avec les autres. Selon les jeunes SPV, le camp leur permet de développer leurs talents sur toutes les formes. Pour plus d'un, la discipline est la clé de la réussite d'où le SPV fait de cette dernière sa principale préoccupation. C'est la raison pour laquelle il est difficile de rencontrer un jeune SPV indiscipliné. Le camp permet aux responsables de découvrir la potentialité des jeunes. Pour y arriver, on emploie des techniques pour chasser la timidité et l'indifférence chez eux.

Il est toujours temps d'agir

Le camp permet d'agrandir la famille du SPV et celle des jeunes, car en faisant connaissance d'autres jeunes des autres équipes, cela permet d'entretenir des relations non seulement avec eux, mais aussi avec leurs proches. Manger et dormir ensemble permettent de tisser des liens d'amitié et de prendre davantage l'habitude de dialoguer, de partager leur vécu, d'avoir l'esprit d'équipe et d'oser faire comme tout le monde. Se lever tôt chaque matin, pratiquer du sport et participer à l'eucharistie sont des vertus dont le ''Service de Préparation à la Vie'' se sent fier de procurer à tous les jeunes. On a constaté une forte détermination chez eux après une réflexion animée par le P. Behn Daunais Cherenfant, c.s.v., sur le thème " PA LAGE SA''[1], un texte de deux jeunes artistes haïtiens répondant au nom de Bélo et Mandela.

Ces artistes ont appris comment rester debout malgré les tourments et les vicissitudes de la vie. Il faut rester fiers, avoir la tête haute quoiqu'il arrive, rester ferme, inébranlable et lutter pour ce qu'on est et ce qu'on croit vraiment meilleur dans la vie.

Comme toujours, le SPV est considéré comme une école où l'on prépare des jeunes, religieusement, socialement, et les camps sont considérés comme des séances de mise en pratique des connaissances acquises.

Nickson Noël
Les Gonaïves, Haïti

1. Pa lage sa : pas abandonner; titre d'une chanson de Belo Ft Mandela

L'importance des Camps de l'Avenir et leur impact sur les campeurs

Dans le cadre de nos activités, La COMMUNAUTÉ DE PRÉPARATION À LA VIE (CPV) en collaboration avec les Religieux Clercs de Saint-Viateur en Côte d'Ivoire, organise pendant les vacances scolaires, son traditionnel **Camp de l'Avenir**. En effet, la CPV est un mouvement chrétien, créé et animé par les religieux Clercs de Saint Viateur. Il vise à aider les enfants et les jeunes à préparer leur vie sur les plans : humain, professionnel et religieux.

Cette activité constitue un temps de réflexion et de formation sur l'avenir des campeurs constitués d'enfants et à de jeunes venant de différentes localités du pays et en particulier dans les villes où sont représentés les Clercs de Saint Viateur.

Il est toujours temps d'agir

Ce camp se fait de manière tournante dans les villes de la Côte d'Ivoire. Cette organisation obéit à deux raisons : la première permet de découvrir les richesses et les réalités des différentes villes du pays. La seconde, quant à elle, permet de faire connaître la Communauté de Préparation à la Vie, ses objectifs et sa place dans l'Église et dans la société.

Il est important de relater ce qui motive l'organisation de cette activité. En effet, si la CPV s'engage à une telle activité, c'est parce qu'elle trouve de l'intérêt à le faire. Son intérêt peut s'analyser sous deux aspects : le social et le spirituel.

De l'aspect social, nous retenons que les campeurs proviennent d'horizons divers et de différentes classes sociales. Chacun va donc au camp en laissant de côté son statut social et son orgueil personnel. Car à cette rencontre, il n'y a ni pauvre, ni riche, mais une communauté qui apprend à vivre ensemble. Et dans ce vécu, on est toujours agréablement surpris de voir ces campeurs de divers statuts sociaux qui sont heureux en vivant ensemble, acceptant de se priver des moyens de communication qu'ils ont l'habitude d'utiliser et même d'en abuser. Je pourrai citer en exemple les téléphones portables, la télévision, l'ordinateur, etc. C'est parce que la formation qu'ils reçoivent, leur permet de comprendre que certains biens matériels peuvent rester par moment indispensables pour la vie harmonieuse en famille, mais les utiliser de façon rationnelle pourrait être mieux apprécié par l'ensemble.

De l'aspect spirituel, il faut retenir qu'on ne peut arriver à satisfaire ses demandes sans la présence d'un être suprême qui est notre Dieu. C'est pour ça que sa présence est réelle en nous, et dans nos actes. Nous devons donc le célébrer et le magnifier en tout et partout.

Nous savons aussi que les camps sont régis par des règles préétablies qui sont connues par l'ensemble des campeurs. Tous essaient de s'y conformer et de s'y adapter pour une vie harmonieuse. Les défis pour y arriver sont énormes et même contraignants par moments selon les activités proposées et les objectifs assignés. Mais la volonté de vaincre ses défis finit par convaincre l'ensemble des participants de travailler à y arriver. Le constat est clair malgré les appréhensions de départ. Toutes les activités que nous leur donnons en guise de formation sont des choses qu'ils savent plus ou moins, soit à l'école, soit au sein de la famille biologique, mais qui sont négligées, voire même ignorées dans la pratique. Notre rôle est surtout de réviser cela tout en in-

Il est toujours temps d'agir

sistant sur leur importance et leur application au quotidien dans leur cadre de vie. L'équipe d'encadrement tire toujours satisfaction des résultats attendus à partir des objectifs fixés, car la plupart entre dans l'esprit du camp. Les témoignages édifiants des parents relèvent toujours le changement positif des enfants qui influence qualitativement l'avenir de ceux-ci.

Pour terminer, nous reconnaissons que l'expérience de la première communauté chrétienne exprimée dans les Actes des Apôtres (Acte2, 42-47) est la source d'inspiration des Camps de l'Avenir. Car l'Esprit Saint qui est au cœur des résultats probants de cette activité nous le confirme. Nous croyons toujours à la semence qui tombe dans la bonne terre comme nous le rappelle l'Evangile de Matthieu (Mt 13,23), afin que les Camps de l'Avenir soient de véritables tremplins pour aider les jeunes à se préparer pour affronter les réalités de vie dans la société et surtout pour que la vie soit toujours belle avec le Christ.

Serge KOUAKOU, csv
Responsable Régional de la CPV et des Camps de l'Avenir en Côte d'Ivoire

Les Camps de l'avenir, une belle expérience à vivre

Depuis le début jusqu'à la fin de cet été, cette année, sous l'inspiration du chanteur Patrick Richard (Venez tous les rêveurs), nous avons eu la chance de méditer, réfléchir, vivre nos valeurs qui sont la simplicité, la joie, la confiance, la responsabilité, la désinstallation, la présence , le service et l'engagement…

Oui, venez tous les rêveurs d'une terre plus belle, une terre qui nous donne l'occasion d'accompagner les exclus, les marginalisés, les appauvris, les itinérants. Un lieu où nous rencontrons toutes les races, toutes les couleurs, toutes les cultures. Malgré nos diversités, nous nous retrouvons autour d'un seul thème : **« Ouvrons et marchons sur le chemin du bonheur ».** Car, au cœur de tout cela, il y l'amour qui nous rend forts et qui nous permet de nous regarder les uns les autres avec un regard de confiance.

Cette année, avec la présence d'une quinzaine de Syriens, nous avons pu faire encore une autre expérience. Nous avons identifié les limites et les barrières que nous devons franchir pour ouvrir la porte du dialogue, du pardon et de

Il est toujours temps d'agir

la miséricorde. Ce sont des gens qui ne parlaient que leur langue : Arabe. Nous avons découvert également sur la route du bonheur qu'il y a des moments douloureux, des moments qui nous demandent de tout quitter pour aller vers un autre pays. Cependant, nous sommes confiants parce qu'il y a beaucoup de gens autour de nous qui vivent aussi la même situation.

De grands défis nous attendent. D'abord sommes-nous capables de marcher avec eux pour leur faire trouver le chemin du bonheur ? Ensuite, avons-nous assez d'audace pour ouvrir nos portes pour leur faire goûter la joie de vivre? Enfin, sommes-nous prêts pour effectuer cette grande marche en laissant de côté ce qui peut nous rendre solitaires? Tels que nos gadgets électroniques et autres?

Donc, vivre une expérience aux Camps de l'Avenir, c'est une occasion de se laisser interpeller pour nous faire comprendre vers qui nous sommes envoyés. Nous avons ressenti aussi notre vocation d'homme debout pour défendre la dignité humaine.

Aux Camps de l'Avenir, on prend du temps pour goûter, sentir le parfum de notre belle nature à travers les réflexions du matin, les cris des huards, le coucher du soleil, la bonne baignade… Un moment aussi qui nous invite à apprécier notre Créateur pour le don de la terre, l'eau, les arbres, les oiseaux qui chantent…

Pour tenter de synthétiser les mots de l'Amiral cet été, nous sommes appelés à prendre soin de notre corps, à l'aimer, à garder notre fraîcheur. Soyons fiers de dire que nous sommes beaux, nous sommes belles. Soyons aussi des femmes et des hommes responsables. Des gens qui défendent la vie, des artisans de paix, des porteurs de joie et d'espérance.

La route est très étroite. Beaucoup de menaces, de guerres, de luttes pour le pouvoir. Mais nous sommes sûrs que le bien l'emportera sur le mal. La lumière brillera sur les ténèbres.

Allons ! Marchons ensemble pour une vie plus belle et ouvrons nos portes pour accueillir l'espoir.

Hernio Carrié
Responsable national SPV d'Haiti

Il est toujours temps d'agir

Ouvrons-nous….
Et marchons sur le chemin du bonheur !

Dans la culture canadienne, les camps sont des activités qui ont commencé depuis longtemps. Pour profiter du temps de l'été, des rencontres et des rassemblements sont organisés pour vivre un temps fort en profitant de la beauté de la nature dans la campagne et au bord du lac.

Les Camps de l'Avenir sont là pour aider les parents et faire des projets d'éducation pour les jeunes, par des jeux et des travaux d'équipe, sans oublier d'apprécier les beautés et les richesses de la nature pendant les temps de vacances.

Aux Camps de l'Avenir, on s'engage à faire vivre aux jeunes des expériences qui respectent les valeurs chrétiennes et l'évolution de la personne : de l'enfance vers l'adolescence, de l'adolescence vers la jeunesse. Cette année, on a commencé à marcher ensemble sur le chemin de bonheur pour une destination commune: l'accueil de la tendresse de Dieu, l'acceptation de la différence, l'accueil et l'ouverture aux autres, la création des liens de fraternité et de solidarité.

Alors les campeurs s'engagent à vivre sur le chemin du bonheur, de montrer leur fraîcheur, leurs valeurs et leurs couleurs.

Depuis la fondation des camps, plusieurs personnes de tous âges et de toutes conditions ont su profiter de cet espace de paix au lac Ouimet pour refaire le plein d'énergie. Il existe plusieurs types de camps au Lac Ouimet comme les camps des aînés, le camp de La Parentrie (soutien en santé mentale), le camp familial, le camp musical, etc. Mais centrons notre observation sur ***les camps des jeunes.***

L'équipe responsable des Camps de l'Avenir organise à chaque été deux camps de jeunes d'une durée de 9 jours. Pour l'été 2016, ces deux camps se déroulèrent du 3 Juillet au 11 Juillet pour le premier groupe et du 14 Juillet au 22 Juillet 2016 pour le deuxième camp.

Ces groupes sont composés d'une quarantaine de jeunes filles et garçons de 8 à 17 ans (normalement de 10 à 16 ans mais cette année est une exception). Ils viennent de tous les coins du Québec, ainsi qu'une quinzaine de jeunes réfugiés de la Syrie. Tous ces groupes enrichissent la vie de groupe par leur diversité et leurs origines.

Il est toujours temps d'agir

Il n'est pas rare de trouver parmi eux des jeunes handicapés physiques ou intellectuels. La mission des Camps est aussi d'accueillir les pauvres et les plus petits de notre monde.

L'objectif principal du camp est de créer une ambiance communautaire pour vivre une expérience unique de vie fraternelle dans l'esprit de la première communauté chrétienne (Actes des apôtres, 2; 42-47). Cette vision a pris son origine dans le SPV (Service de Préparation à la Vie) qui est une communauté de vie fraternelle et solidaire, un lieu d'approfondissement de sa foi; un lieu d'engagement significatif pour une vie heureuse dans la dignité, dans la vérité et dans la justice.

Les Camps sont là pour les jeunes désireux de vivre une expérience unique de vie de groupe où une grande place est faite au partage, au service, au respect, à l'ouverture, à la présence et à la simplicité. Les campeurs et les responsables veulent remplir ensemble une mission qui est de vivre dans le quotidien les valeurs vécues par les premières communautés chrétiennes. Ainsi les Camps vivent la tradition du Lotus.

Le bateau a jeté l'ancre sur le lac Ouimet.

Les Camps exigent des formateurs bien formés et dotés d'une certaine compétence. Après une préparation sérieuse de ces personnes, on estime que ces dernières sont en mesure d'assumer leurs tâches durant les camps. Les responsables de l'équipage doivent être des personnes polyvalentes dans le domaine de l'éducation chrétienne.

En ce qui me concerne, d'après les expériences vécues pendant l'été au Lac Ouimet, et en tant que responsable du SPV/SAHYA Madagascar, j'ai appris tant de choses et à mieux me connaître surtout pour la manifestation en amour à la vie. Et après cela, j'ai eu la capacité et la conviction de faire réfléchir les jeunes d'après mes expériences à travers mes responsabilités, mes valeurs, ma fraîcheur et ma couleur sur le chemin du bonheur durant le camp, ainsi que de leur porter le message de vivre debout avec fermeté dans mes responsabilités engagées en toute confiance et sérénité en ouvrant :

La porte du DIALOGUE pour améliorer la rencontre, l'écoute et l'accueil aux autres.

Il est toujours temps d'agir

La porte à la DIFFÉRENCE pour mieux se connaître, tisser la communion et la solidarité.

La porte à la SIMPLICITÉ qui nous mène toujours à être conscient du privilège de vivre en abondance.

La porte à la TENDRESSE DE DIEU qui nous montre toujours l'amour partagé du Père, du Fils et de Saint-Esprit.

La porte à la BEAUTÉE LA TERRE pour contempler toutes les merveilles de la terre et les apprécier chaque jour.

Bref, ouvrons nos portes pour mieux s'attacher à DIEU, pour tisser une vie heureuse et plein d'avenir.

Landimanana Rabenantaondro
Responsable du SPV de Madagascar

À chaque année, le SPV est heureux de faire parvenir au Supérieur général des Clercs de Saint-Viateur les documents d'animation. Il nous adresse ici quelques mots bien sentis.

De nouveau cette année, le SPV a eu la gentillesse de m'offrir son programme d'animation annuel et de me permettre ainsi, avec les autres membres du conseil général de la communauté viatorienne, de bénéficier de l'élan pastoral que vous donnez à toutes les équipes SPV à travers le monde. J'avoue que la venue de cette documentation suscite toujours un vif intérêt chez moi car vous avez le don de ramener les défis humains et pastoraux là où ils doivent attirer le regard : près de la vie.

Ouvrons les portes! L'espoir est dans la rue! Quel beau clin d'œil à cette année de la miséricorde et aux appels incessants du pasteur universel de la foi catholique, le pape François, à entrer dans ce processus qui nous permet de laisser notre cœur vibrer à l'attention amoureuse de Dieu, spécialement pour toutes les personnes qui sont écrasées sous le poids des contraintes ou des injustices que nos styles de vie génèrent.

Je disais un beau clin d'œil car à l'appel de l'Église universelle de franchir les « portes saintes » de nos cathédrales et de nos sanctuaires, vous apportez cette nuance fort importante : il est impossible de franchir les « portes saintes » si celle de la cathédrale de nos vies est verrouillée à double tour. S'ouvrir au dialogue, à la différence, à la simplicité, à la

Il est toujours temps d'agir

tendresse de Dieu et à la beauté de la terre, c'est épouser la posture de celle ou celui qui cherche encore. Et le chercheur a toujours besoin de l'autre pour avancer. Ses découvertes le mettent encore davantage en relation avec celles et ceux qu'il rencontre.

Merci pour cet appel qui nous invite à *sentir l'odeur des brebis* nous dirait notre frère François ou, dans des mots qui vous sont encore plus familiers, à retrouver la fraîcheur du projet évangélique.

Mon admiration et mon appui! Puisse le SPV, partout où il existe, sentir le cœur de la communauté viatorienne battre au même rythme que le sien!

P. Alain Ambeault, c.s.v.
Supérieur général
Vourles, France

ENCORE UNE CATASTROPHE SECOUE HAÏTI

Au moment où nous terminons l'écriture de cette édition de la revue *Khaoua,* nous apprenons que l'ouragan Matthew a dévasté une partie de l'île d'Haïti. On dénombre déjà des centaines de morts et des milliers de résidences dévastées. Le SPV est particulièrement en communion avec les équipes SPV de Grand Goave et de Chantal, régions plus durement touchées. Une pensée toute spéciale pour la cinquantaine de membres du SPV de Chantal, village voisin des Cayes, là où le SPV a été fondé en juin 1993 dans ce cher pays.

Notre monde

Le forum social mondial à Montréal

Du 9 au 14 août dernier, le forum social mondial se tenait à Montréal. En même temps se tenait le Forum mondial théologie et libération. Malgré que le forum n'a pas connu le succès de fréquentation espéré, il a tout de même permis à des milliers de personnes de réfléchir sur des enjeux importants pour l'avenir de la planète. Suzanne Loiselle nous dit dans la revue *Rencontre* que le Forum permet d'échanger des points de vue, de confronter des expériences, d'articuler des stratégies d'actions. Les débats « portent sur des enjeux cruciaux tels l'appauvrissement des populations, les politiques d'austérité, la privatisation des services publics, les violations des droits humains, les violences faites aux femmes, le commerce des armes, les guerres d'agression, le réchauffement climatique... » De grands défis attendent notre monde si nous le voulons au service des gens!

Un nouveau dicastère à Rome : pour le service du développement humain de la personne

Selon Marie Duhamel à *Radio Vatican*, « Dans tout son être et par tout son agir, l'Église est appelée à promouvoir le développement intégral de l'homme à la lumière de l'Évangile »; un juste développement qui se réalise, précise François, « à travers le soin que l'on porte aux biens incommensurables de la justice, la paix et la sauvegarde de la création. » Ce dicastère traitera des dossiers concernant la justice, la paix, le progrès des peuples, la défense de la dignité, des droits humains, ceux touchant en particulier au travail, dont celui des mineurs. Il s'intéressera aux questions liées à l'esclavage, aux migrations, à l'armement, aux formes de torture, la peine de mort et les changements climatiques.

Notre monde

La paix en Colombie ?

Depuis 52 ans, la violence sévit dans ce pays de l'Amérique du Sud. Un accord de paix a été signé entre le gouvernement et les FARC (Forces armées révolutionnaires). Mais lors d'un référendum national tenu le dimanche 2 octobre, l'accord a été rejeté par une mince majorité. Mais la participation au vote a été de moins de 40 %.

Malgré cela, le gouvernement a choisi de maintenir le cessez-le-feu et d'engager un nouveau processus pour tenter d'arriver à une situation de paix réelle. Les enjeux sont importants et se mêlent trop avec la production et le trafic de drogues. Souhaitons enfin une paix durable à ce pays.

L'enfer de la Syrie… et ailleurs dans le monde

La guerre se poursuit en Syrie depuis trop longtemps déjà. La ville d'Alep est littéralement assiégée de toutes parts. Les forces gouvernementales, aidées par la Russie, ne se gênent plus de bombarder les convois humanitaires, les écoles, les hôpitaux. Nous demeurons sans mots… et sans moyens… pour stopper ce carnage inacceptable en notre temps. Soutenons toutes celles et tous ceux qui travaillent avec acharnement à l'arrêt de cette guerre inhumaine.

Pendant ce temps, les pays ferment les yeux sur le drame qui se joue au nord Kivu, en République démocratique du Congo. Des milliers de personnes, surtout des enfants et des femmes, sont agressées, violées, tuées. On veut garder le contrôle sur les richesses minières. Les femmes deviennent des « objets de guerre ». On pourrait aussi parler du Soudan, du Gabon, du Burundi...

Notre monde

Les évêques du Congo s'engagent pour la paix

Après avoir rappelé qu'au lendemain des élections de 2011, elle avait toujours souhaité et soutenu, au travers de ses messages et déclarations, un dialogue entre les forces vives de la Nation comme voie royale pour résoudre les problèmes en démocratie, la Conférence des évêques du Congo implore le Seigneur pour que les forces vives retrouvent la voie du bon sens. Dans un communiqué publié le mardi 6 septembre, ils appellent au dialogue national et que tous privilégient l'intérêt supérieur de la République et apportent leur concours pour la relance du processus électoral. La Conférence Épiscopale Nationale du Congo souhaite en outre que la Communauté Internationale veille à la bonne application des conclusions et recommandations du dialogue national, afin d'éviter de nouveaux blocages qui résulteraient de la mauvaise foi de l'une ou de l'autre des parties. (Tiré de Info Vatican)

Où en sommes-nous avec les réfugiés Syriens?

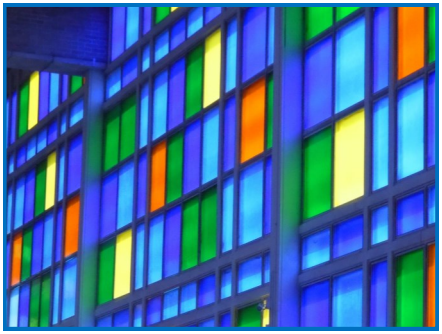
Nous n'entendons presque plus parler des réfugiés Syriens au Canada, même si l'on sait que leur situation est toujours aussi fragile. Soutenus par les Oblates Franciscaines de Saint-Joseph, les Camps de l'Avenir (lac Ouimet) ont accueilli cet été une quinzaine de jeunes en provenance de Syrie. De plus, ils ont organisé une journée d'accueil des familles de ces jeunes. Cette expérience a été enrichissante pour tous. Même si plusieurs parlaient difficilement le français, ils ont su partager leur vécu avec les jeunes d'ici. Espérons que les pays d'accueil donneront une place à ces femmes et ces hommes qui ont réussi à fuir leur pays en guerre!

Notre monde

Un nouveau site web pour le *Réseau des Églises vertes*
www.EglisesVertes.ca

Le *Réseau des Églises vertes* s'offre un nouveau site internet pour célébrer son 10e anniversaire. Le nouveau site web est une source d'information incontournable pour ceux qui veulent entamer le virage vert de leur communauté chrétienne, ainsi que d'être en mesure d'enregistrer leur communauté religieuse au sein du Réseau. Le site web contient différentes ressources en naviguant dans les onglets nommés « spiritualité », « éducation » et « action » et il contient des outils pour aider les Églises à poursuivre le cheminement dans les domaines de l'écologie et l'éco-spiritualité. De plus, il contient des articles racontant les réalisations de chacune des Églises enregistrées. Finalement, le nouveau site web contient une section « Nouvelles », où il est possible de consulter tous les communiqués de presse du *Réseau des Églises vertes*. Pour aller plus loin, le *Réseau des Églises vertes* offre une Trousse et un DVD éducatif.

Du nouveau sur le Web



Quête de sens se propose d'être au service de toute personne en quête de spirituel : recherche de sens, désir de réaliser son plein potentiel et quête de valeurs humanisantes. Pour ce faire, il entend regrouper et faire connaître divers auteurs ainsi que de fournir quelques pistes qui visent à faciliter une réflexion personnelle. Une approche qui se veut à la fois humaniste et chrétienne, individuelle et communautaire. Adresse : https://quete-de-sens.com

Le magazine du Centre culturel chrétien de Montréal ***Rencontres*** est aussi disponible sur internet à l'adresse : www.cccmontreal.org

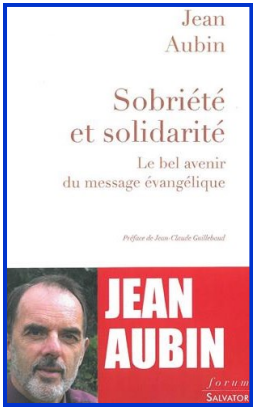
On a lu pour vous

Christine Pedotti, La Bible racontée comme un roman, Éditions XO, Paris, 2015, 345 pages

Directrice déléguée de la rédaction du journal *Témoignage chrétien*, Christine Pedotti recherche continuellement comment rendre vivante la Parole de Dieu pour aujourd'hui. Ici, elle se lance dans l'aventure de réécrire des grands récits de l'Ancient Testament à la manière d'un roman. Tous les textes respectent le texte biblique, mais sont présentés comme des récits. Nous côtoyons ainsi Noé, Adam et Ève, Caïn et Abel… Nous suivons les histoires d'Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse…

Un livre fortement recommandé pour celles et ceux à qui l'Ancien Testament fait un peu peur. Il nous sera possible par la suite d'aller lire les passages bibliques concernés.

Jean Aubin, Sobriété et solidarité, Le bel avenir du message évangélique, Salvator, Paris, 2015, 217 pages



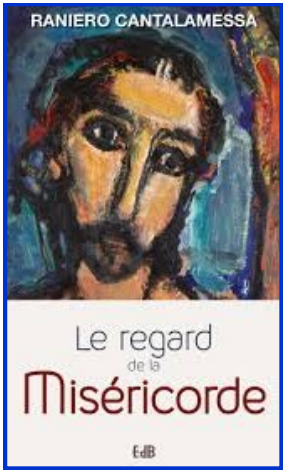
Jean Aubin a été agriculteur avant de devenir professeur agrégé de mathématiques dans des écoles et lycées français. Il nous livre ici une grande réflexion sur ces deux préceptes de sobriété et solidarité. Pour l'auteur, le message du Christ devient d'une grande crédibilité s'il est porté par des témoins crédibles qui portent ces valeurs pour aujourd'hui.

« L'humanité ne devrait plus se permettre de gaspiller les ressources de la planète devenues rares. Elle doit relever le défi de la sobriété pou développer la solidarité entre les humains. »

L'auteur avait terminé son livre quand le pape François a publié l'encyclique *Laudato Si.* Il ajoute alors un chapitre pour la commenter. À lire pour celles et ceux qui croient en l'avenir!

On a lu pour vous

Raniero Cantalamessa, Le regard de la miséricorde, Éditons EdB, Paris, 2016, 210 pages



Nombreux sont les livres sur la miséricorde en cette année dédiée à cette valeur chère au pape François. Le P. Raniero Cantalamessa, capucin, est un habitué de la prédication et de l'enseignement. L'auteur nous amène à réfléchir et à adopter cette attitude fondamentale de la miséricorde à partir de textes comme la rencontre de Jésus avec Zachée, la femme adultère, la conversion de Matthieu, le dialogue avec la Samaritaine, etc. Au fil des pages, nous nous approprions cette manière d'être et de vivre, signe de notre accueil de l'Évangile qui libère la vie et fait marcher debout.

Gilles François et Bernard Pitaud, La miséricorde selon Madeleine Delbrêl, Le beau scandale de la charité, Nouvelle Cité, France, 2016, 114 pages

Les deux auteurs, prêtres, travaillent pour faire mieux connaître la vie et la pensée de Madeleine Delbrêl, assistante sociale très engagée dans le Paris des années 1960. Ses livres témoignent d'une spiritualité incarnée dans l'ordinaire de la vie de tous les jours. Dans cet ouvrage, les auteurs nous présentent la miséricorde comme une clé pour comprendre Madeleine dans ce qu'elle a été. « La miséricorde qui se manifeste dans l'« Herbier » de Madeleine a pris la forme d'une vaste litanie d'amitié où se côtoient les joies, les douleurs, les péchés et les guérisons des femmes et des hommes rencontrés tout au long de sa vie. »

Tous les libres présentés dans cette chronique sont disponibles au secrétariat du SPV ou à la librairie Paulines.
2653, rue Masson, Montréal, Québec H1Y 1W3 ; libpaul@paulines.qc.ca
Tél.: 514 849-3585; ligne sans frais 1 888 454-8739

Paulines
Librairie indépendante de quartier

Table des matières

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
info@spvgeneral.org

En ouverture
Déjà 50 ans de réflexion et d'engagement! 3

Pour élargir nos horizons
Ouvrons nos portes! La vie nous attend! 4

Il est toujours temps d'agir
Des portes à la beauté de la vie et au quotidien 10
Les Camps de l'Avenir : marchons sur le chemin du bonheur 11
Le SPV et les Camps de l'Avenir 12
Ann konstwi yon pon solidarite pour SPV pi djanm 13
L'importance des Camps de l'Avenir et leur impact sur les campeurs 14
Les Camps de l'Avenir : une belle expérience à vivre 16
Ouvrons-nous… et marchons sur le chemin du bonheur 18

Notre monde
Le forum social mondial 22
Un nouveau dicastère à Rome : pour le développement humain 22
La paix en Colombie 23
L'enfer en Syrie… et ailleurs dans le monde 23
Les évêques du Congo s'engagent pour la paix 24
Où en sommes-nous avec les réfugiés Syriens? 24
Un nouveau site pour le *Réseau des Églises vertes* 25
Du nouveau sur le Web 25

On a lu pour vous
La Bible racontée comme un roman 26
Sobriété et solidarité 26
Le regard de la miséricorde 27
La miséricorde selon Madeleine Delbrêl 27

Table des matières 28